

Zeitschrift: Rapport annuel / Bibliothèque nationale suisse
Herausgeber: Bibliothèque nationale suisse
Band: 85 (1998)

Artikel: Et in Helvetia ego - la Suisse pittoresque sur le Web
Autor: Bauermeister, Olivier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-362318>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Et in Helvetia ego – La Suisse pittoresque sur le Web¹

En guise d'introduction...

Comme on le sait, la Suisse, aux XVIII^e et XIX^e siècles, fait l'objet d'une attention particulière de la part des voyageurs, en particulier de la part des peintres et des écrivains. Passage obligé pour gagner l'Italie, elle constitue une étape de choix jalonnant le *Grand Tour*. Avant de s'émerveiller devant l'Antiquité – et la renaissance de cette Antiquité –, avant de visiter Rome et Florence, Herculaneum et Pompéi, la Grande Grèce, avant de pousser jusqu'à Athènes, voire jusqu'à Constantinople et Jérusalem, il est courant que le voyageur s'attarde un peu lors de sa traversée des Alpes pour se confronter à la force d'une nature demeurée vierge et insoumise. Avant de visiter le meilleur de l'architecture et de l'art humains, il vient s'incliner devant l'architecture divine et se laisse envoûter par un pays de montagnes qui semblent avoir été dressées sur son chemin pour lui rappeler la nature éphémère de sa condition. Venu principalement des Îles britanniques ou de France, c'est donc souvent en Suisse que le voyageur fait sa première véritable expérience du sublime, ce fameux télescopage du beau et de l'effroi qui fut au centre des préoccupations esthétiques du XVIII^e siècle. Par ailleurs, comme conditionné par sa lecture de la *Nouvelle Héloïse*, il apprend à connaître des hommes et des femmes qui lui apparaissent, dans leur digne simplicité, comme les vrais successeurs des peuples antiques. L'Helvétie, pastorale par excellence, domaine privilégié de l'idylle, devient à ses yeux une nouvelle Arcadie. Enfin, la Suisse constitue aussi le refuge de quelques grands esprits, qui semblent exercer une fascination intellectuelle d'autant plus profonde qu'ils vivent dans un exil plus ou moins volontaire loin de Versailles ou de Paris : Jean-Jacques Rousseau, Voltaire, ou plus tard Madame de Staël... Ces expériences esthétiques s'avèrent si fondamentales que le voyageur voudra les communiquer et en garder une trace : il multiplie les lettres, rédige force journaux de voyages, remplit ses carnets

de croquis et d'aquarelles. Puis avec le temps, les voyageurs pressés – ou peu talentueux – trouveront sur le marché les premiers recueils de gravures et premiers guides touristiques qu'ils remporteront chez eux, leur voyage accompli.



Une petite anthologie

En des temps où la Suisse se voit remise en question dans son histoire récente, où le pays tout entier subit une crise identitaire sans précédent, où l'on finit par se demander (sérieusement ou plaisamment) si la Suisse existe bel et bien, il n'est peut-être pas inutile de considérer notre pays avec le regard que l'étranger a porté sur lui, tant il est vrai qu'on se définit – et qu'on existe – au travers de son propre regard aussi bien que de celui d'autrui. La Bibliothèque nationale suisse se propose donc de constituer avec le temps une petite anthologie virtuelle sur le thème du voyage en Suisse, composée de textes issus de ses nombreux fonds et qui, sous leurs formes variées (poèmes, journaux de voyages, guides, correspondance ou encore œuvres romanesques), ont contribué à forger la légende « Suisse » : mythe de l'insularité, lieu esthétique réconciliant pittoresque et sublime, idéal fantasmagorique de l'idéologie démocratique pré-révolutionnaire, etc.

Ajoutons en outre que quelque chose unit la Bibliothèque nationale suisse à cette fascinante thématique du voyage en Helvétie. Quelque chose ? Quelqu'un, en fait. Il s'agit de Philipp Albert Stapfer, né en 1766 et mort en 1840. Humaniste, professeur de théologie, diplomate, ministre de la culture (« ministre des sciences et des arts »), Stapfer est aussi le créateur de la première bibliothèque nationale suisse. Conçue à l'époque du Directoire, la première bibliothèque nationale suisse fut hélas démembrée et ses fonds dispersés en 1803. Bien qu'ayant finalement fait sa vie à Paris, Stapfer est demeuré extrêmement attaché à sa patrie. En témoigne un ouvrage

¹ Ce texte est la page d'introduction proprement dite de l'anthologie virtuelle présentée sur le site Web de la BN depuis le début du mois de février. Adresse : www.snl.ch/jf/fuehr/exp-virt/etinhelvi/intro.htm.

fameux, intitulé *Voyage pittoresque de l'Oberland, ou Description de vues prises dans l'Oberland, district du canton de Berne* et paru à Paris en 1812. Érudit, reposant sur une solide culture historique, littéraire et philosophique, cet ouvrage s'avère l'un des plus représentatifs qui soit parmi l'abondante littérature consacrée aux voyages en Suisse. Eu égard au lien unissant la Bibliothèque nationale suisse au thème du voyage en Suisse, eu égard également à la qualité de cet ouvrage, nous avons donc décidé d'en retranscrire de nombreux extraits. Quelques éléments biographiques sur la vie et le travail de Philipp Albert Stapfer sont indiqués en annexe.

Parmi les textes présentés, quelques grands groupes pourront, avec le temps, se former. Parmi ceux-ci :

- les étrangers réputés qui visitèrent la Suisse : de Joachim Du Bellay à Simone de Beauvoir, en passant par Montaigne, Casanova, Gibbon, James Boswell, Goethe, William Beckford, André Chénier, Hegel, Bonaparte, Chateaubriand, Marie-Louise-Élisabeth Vigée-Lebrun, Joséphine de Beauharnais, Lamartine, Shelley, Lord Byron, Victor Hugo, James Fenimore Cooper, Alexandre Dumas, Balzac, John Ruskin, Turner, George Sand, Théophile Gautier, Gustave Flaubert, Gérard de Nerval... ;
- les étrangers moins connus, également auteurs de journaux de voyages et des premiers guides touristiques ;
- les Suisses voyageurs que la Suisse rendit célèbres (et qui, réciproquement, rendirent la Suisse célèbre) : Albrecht von Haller, Jean-Jacques Rousseau, Horace-Bénédict de Saussure, Marc-Théodore Bourrit, Louis Agassiz, Jeremias Gotthelf, etc. ;
- les « voyages pittoresques » de Zurlauben, Meyer, Lory, Wetzel, Töpffer ;
- les guides de voyages.

Certes, comme tout choix, celui qu'on a opéré ici est subjectif. Nous ne prétendons ni à l'exhaustivité ni à l'impartialité. Par ailleurs, constituée pour le moment d'une cinquantaine de textes, cette petite anthologie est destinée à se développer chemin faisant. Nous espérons donc pouvoir l'alimenter régulièrement de manière à lui faire franchir rapidement, d'ici un an ou deux, la barre des cent

textes. Au surplus, seront présentées également cinquante à cent estampes typiques de l'imagerie pittoresque de la Suisse véhiculée aux XVIII^e et XIX^e siècles, signées des « petits maîtres » suisses Aberli, Biedermann, Bleuler, Dunker, Freudenberger, Lory, Moritz, Wetzel, etc.

Par ailleurs, puisque la Bibliothèque nationale suisse a décidé de s'engager dans un processus de numérisation à grande échelle, ces pages serviront de tremplin à un projet de plus grande envergure visant à offrir un éventail aussi complet que possible de textes numérisés relatifs au voyage en Suisse. Ces textes seront alors présentés non sous le format « texte », mais sous le format « image ». Un millier de titres pourraient ainsi être proposés d'ici trois ans.

Nous préciserons également que ces textes sont retranscrits dans leur orthographe d'origine et, chaque fois qu'il a été possible de la respecter, dans leur typographie d'origine (caractères italiques, gras, etc.).



Enfin, nous ne saurions achever cette petite introduction sans mentionner le site de l'Association Culturelle pour le Voyage en Suisse (www.unil.ch/acvs). Très agréable à consulter, ce site contient entre autres de très nombreux extraits de l'anthologie de Claude Reichler et de Roland Ruffieux intitulée *Le Voyage en Suisse. Anthologie des voyageurs français et européens de la Renaissance au XX^e siècle*, publiée à Paris chez Robert Laffont en 1998, dans la collection « Bouquins ».

